

C'est avec tristesse que je vous annonce le décès de Roland Mignot, survenu le 22 novembre 2010 dans sa 86^{ème} année.

Celles et ceux qui voudront lui rendre un dernier hommage pourront se recueillir à la chambre funéraire Bécrot, 6 bd Gras Brancourt à Laon, avant vendredi 26 novembre 14h.

Le corps sera ensuite incinéré au funérarium de Reims dans l'intimité familiale.

Pour mémoire voici l'introduction et la conclusion de l'Edito que Roland avait écrit dans le Bulletin Syndical de l'Aisne n°16 de Juillet 1968 :

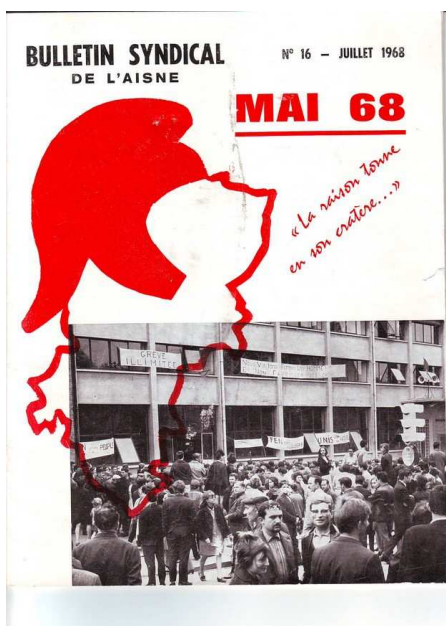
EDITORIAL

Première page...

Mai 68... Est-il une page, une simple page d'histoire, ou marque-t-il au contraire le début d'un nouveau chapitre, d'une nouvelle période ? L'avenir le dira mais, de toute façon, il fera date et des enseignements devront en être tirés.

Combien se tromperaient lourdement ceux qui penseraient que, le calme revenu dans la rue, les rouages s'étant remis à fonctionner, les vacances ayant repris leurs droits, il ne restera plus de mai 68, mêlé à de bons ou de mauvais souvenirs, que tout un fatras d'intentions, résolutions, proclamations, et que, peu à peu, la fièvre passée, nous reviendrons à notre routine bourgeoise.

Quoi qu'on pense, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, rien désormais ne pourra plus être comme avant. Des problèmes ont été posés qui ne pourront plus être éludés, des structures ont été contestées qui devront être profondément transformées, des principes ont été rappelés qui ne pourront être oubliés.



Et puis, il faudrait enfin savoir ce qu'on veut ! Pendant des années, les Pouvoirs publics ont tablé sur notre conscience professionnelle, sur notre dévouement, et nous nous sommes efforcés de faire pour le mieux, assurant notre tâche dans des conditions de plus en plus catastrophiques.

Pendant la grève, nous avons mis surtout l'accent sur l'un des objectifs de notre combat : En exigeant la réforme de l'Université, plus de postes, plus de maîtres, de meilleures conditions de travail, et même de meilleurs salaires, nous œuvrions dans l'intérêt de la Nation tout entière. Beaucoup nous ont compris.

Retomber dans les erreurs d'antan, ce serait tromper les jeunes, leurs parents, ce serait nous tromper nous-mêmes ; ce ne serait plus du dévouement, mais de la complicité.

Nous refusons d'être complices de ceux qui veulent effacer mai 68, afin que tout redevenue comme avant. Au contraire, notre lutte doit s'accroître pour que les résultats obtenus soient appliqués dans les meilleures conditions et pour que les engagements pris soient tenus.

Alors, l'explosion de mai aura été positive et ne sera qu'une première page.

R. MIGNOT.